

L'HOMME DE MARBRE (1977)

avec Jerzy Radziwiłowicz, Krystyna Janda, Tadeusz Łomnicki, Michał Tarkowski, Jacek Łomnicki, Jan Łomnicki, Krystyna Zachwatowicz, Piotr Cieślak

scénario : Alexander Sabor-Rylski

images : Edward Kłosinski

musique : Andrzej Korzynski

Wajda s'appuie en partie sur une anecdote authentique. C'est l'histoire d'un jeune et bon travailleur maçon, Birkut qui, dynamisé par la propagande communiste, bat tous les records de vitesse dans l'édification de murs de briques.

Il devient un héros national célèbre, décoré et statufié. Ses collègues de chantier, irrités par les cadences infernales qu'il impose, lui passent un jour une brique chauffée à blanc qui va le brûler gravement. Un de ses camarades est accusé à tort de sabotage et Birkut va s'évertuer à le défendre avec tellement de conviction qu'il se retrouve lui-même en prison. Alors on enlève la statue de marbre réalisée pour l'exemple en son honneur, on décroche ses portraits et il retombe dans l'anonymat le plus total.

Sur un sujet en or, Wajda réalise un film d'une grande force sur la grandeur et la décadence d'un héros positif du régime. Traité en forme de puzzle, à partir d'une seconde intrigue, une enquête menée par une jeune journaliste (une extraordinaire comédienne révélée par Wajda : Krystyna Janda) et à partir d'images entrevues dans les "actualités" d'hier qui intriguent Krystyna. On pense, dans sa forme de construction, au "Citizen Kane" de Welles.

Ce film s'attaquait de front aux mécanismes du parti communiste. Il déplait fortement aux autorités qui n'osent pas l'interdire en regard à la réputation internationale de Andrzej Wajda. Cependant elles ne laissent filtrer que les critiques négatives à l'Est, au détriment des articles, fort nombreux à l'Ouest, des personnes favorables. Par cette naïve pratique, le succès du film est considérable.